la femme brouillon

Texte de
AMANDINE DHÉE

Dessins de
JULIETTE MANCINI

Nouvelle édition enrichie
Tirage limité



Édito La Contre Allée, *un lieu à soi.*

Comme beaucoup d'autres, nous voyons l'écosystème du livre se dégrader et, par conséquent, notre existence possiblement remise en cause. De mémoire d'édition, jamais autant de maisons n'ont appartenu à des milliardaires animés par des visées politiques d'exclusion. Après celle des médias, la liste des maisons d'édition qui se retrouvent sous leur coupe s'allonge de façon vertigineuse.



Si à nos yeux il est important de pouvoir continuer à éditer, la façon et les moyens de le faire ne le sont pas moins. Parce qu'il n'est pas question d'être réduits à l'invisibilité et à l'asphyxie lente et certaine qui va avec, et que nous ne voulons pas d'une seule et unique narration pour nous dicter de quelle façon et surtout dans quel monde vivre, nous nous sommes organisé·es.

Dans l'édito du journal de janvier dernier, nous vous en avions fait part déjà, voilà des mois que nous travaillons activement à l'ouverture d'un lieu où vous accueillir, ancré au cœur de l'histoire Internationale du quartier de Lille-Fives qui a vu naître la maison. **Un lieu à soi,** où délaisser les grands axes de la bien-pensance et leur préférer la bienveillance du *droit à la fragilité*, cher à Roberto Scarpinato (*Le Dernier des juges*, 2011).

Derrière ce clin d'œil à peine déguisé à Virginia Woolf, il y a notre volonté de voir la vie de ce lieu participer à la pérennité de l'indépendance financière et éditoriale de notre maison, et d'apporter aux auteurices qui nous renouvellent leur confiance texte après texte quelque garantie quant au fait que leurs œuvres ne se retrouvent pas un jour prochain sous le joug d'un groupe quelconque, qui viendrait forcer et mettre à mal leur intégrité morale comme intellectuelle.

Alors, il reste beaucoup à faire, rien n'est gagné, mais grâce à la mobilisation et aux soutiens reçus, nous y sommes ! **Un lieu à soi** se trouve cour Jean-François Cail, à deux pas du Passage de l'Internationale, au coeur du nouvel écoquartier Fives Cail. Toutes les informations sont sur notre site, nous comptons sur vous pour nous rendre visite si vous passez par là.



« on se demande comment
ça s'explique
pourquoi ça a lieu
pourquoi cet enfant et
cet animal vont l'un
vers l'autre
ce qu'ils ressentent
l'un envers l'autre
on se le demande et puis
on ne se le demande plus
on se contente de
permettre que ça puisse
avoir lieu

Pour découvrir un extrait de *En liberté*

En liberté



Violaine Bérot

est née en 1967, a grandi et vit toujours dans une vallée pyrénéenne. Dans le travail littéraire singulier et poétique qu'elle poursuit depuis trente ans, il s'agit de dire l'intimité au plus juste, de travailler avec précision la langue pour que s'en dégage l'émotion.
Les textes de Violaine Bérot explorent les corps, les non-dits et les liens familiaux, mais aussi les choix de vie et les existences à la marge. Son œuvre romanesque est disponible aux éditions Buchet-Chastel et Lunatique. Après *Nuits de noces*, *En liberté* est son deuxième ouvrage à La Contre Allée.

© Stéphane Lessieux



Coll. La Sente
88 pages - 8 euros
ISBN : 9782376652076

Parution le 2 octobre

Pour découvrir l'argumentaire de *Nuits de noces*

Pour découvrir un extrait de *Nuits de noces*

Ce qu'en dit l'autrice

"Depuis la mort de mon père, j'assiste, impuissante, à la douleur de ma mère face à la disparition de cet homme follement aimé, qu'elle avait il y a très longtemps arraché à l'Église.

Leur histoire, je la connais surtout par elle qui l'a toujours racontée.

À partir de son interprétation, mais aussi de mes propres observations d'enfant puis d'adulte, j'ai voulu donner à entendre combien fut bouleversant de côtoyer de si près leur explosif amour.

Très vite m'est apparue cette évidence : il me fallait écrire depuis sa place à elle, ma mère, aussi incestueux que puisse paraître ce geste."

Violaine Bérot



Coll. La Sentinelle
72 pages - 15 euros
ISBN : 9782376652038

Parution le 2 octobre 2026

Pour découvrir l'argumentaire de *En liberté*

Pour accéder au site internet de Violaine Bérot

Ce qu'en dit l'autrice

"Entre 2001 et 2004, mon compagnon et moi avons reçu sur notre petite ferme de montagne des dizaines de groupes d'enfants âgés de 6 à 10 ans et hospitalisés en psychiatrie. Ils venaient à la journée par groupe de 5 ou 6 enfants avec quelques accompagnants. Nous allions avec eux dans les troupeaux. Les animaux étaient toujours en liberté et dehors. Les enfants n'avaient aucune obligation de s'intéresser à eux. Parfois, entre un animal et un enfant naissait une relation incroyable.
Nous n'avons jamais su expliquer ce qui se passait. Nous constations seulement.
En 2004, l'un des hôpitaux nous a demandé si nous ne voudrions pas devenir famille d'accueil spécialisée en psychiatrie pour mieux nous consacrer à certains de ces enfants. De 2004 à 2007 nous nous sommes occupés spécifiquement de deux enfants qui sont venus vivre à tour de rôle chez nous à la ferme.
Il y a longtemps que je voulais écrire sur cette expérience de mise en relation d'enfants jugés "anormaux" avec mes bêtes. Je ne trouvais pas la forme pour le faire. Un roman ne me paraissait pas adapté (j'avais effleuré le sujet avec Comme des bêtes, *mais sans parvenir à raconter la réalité de mon vécu). C'est après avoir écrit* Nuits de noces *que la forme m'a paru évidente : il me fallait raconter ces anecdotes sous la forme de poèmes, en un récit court et chronologique. La poésie permettrait de rendre la magie de l'instant, chaque poème correspondrait à une expérience particulière.*
Il fallait peut-être aussi que du temps ait passé, que ces enfants ne soient plus des enfants… Il ne fallait pas attendre non plus trop longtemps, mon compagnon et moi commencions à ne plus nous souvenir de certaines de ces histoires…"

Violaine Bérot

Zoé Besmond de Senneville



En tournée dès le 2 novembre 2026

Aux Plateaux Sauvages, à Paris

Billeterie sur lesplateauxsauvages.fr/26-27-zoe-besmond/

© Marie Charbonnier



Sourdre ou l'enterrement de mes oreilles

Coll. La Sente
72 pages - 8 euros
ISBN : 9782376652113

Parution le 16 octobre 2026

Pour découvrir l'argumentaire de *Sourdre ou l'enterrement de mes oreilles*

Pour découvrir un extrait de *Sourdre ou l'enterrement de mes oreilles*

> je perds je perds je tombe dans les escaliers de
> mes audiogrammes je cherche le début de l'histoire
> avec ma peau de femme le silence en moi
> et c'est comme une secousse à chaque pas
> un tremblement de ma terre
> je sens que je n'ai pas le choix de ce corps-là
> que je deviens quelqu'une d'autre

Ce qu'en dit l'autrice

"Dans cette nouvelle version du texte,
j'ai cherché à raconter plus profondément mes sens et leur basculement, le passage d'un corps entendant vers un corps sourd,
j'ai cherché à intégrer la dimension médicale de mon parcours, et l'impact de celui-ci sur mon corps,
j'ai cherché à mettre en forme, à partir du recueil initial, un texte qui puisse se tenir debout sur la scène, en en renforçant sa dramaturgie,
j'ai voulu y consolider, en écho à la perte de l'audition, la trajectoire des lignées de femmes dont le silence aurait pu s'inscrire et se transmettre par-delà les générations,
j'ai cherché un espace de guérison, de rituel qui serait décuplé par le spectacle vivant et sa dimension collective,
j'ai cherché à raconter mon corps singulier afin de donner la place à d'autres récits singuliers, d'ouvrir la parole et des espaces d'expression publique, sociale, artistique,
j'ai voulu continuer à investir le sujet de la perte d'audition pour la rendre visible et puisqu'elle m'inspire dans toutes ses dimensions (littéraire, dramatique, visuelle, sonore).

L'écriture de ce texte est liée de manière indissociable à la création du spectacle car elle en a été le moteur. Son oralité, sa performance, sa forme scénique, les partitions sonores et visuelles l'ont nourri et dialogué avec chacune de ses pages."

Zoé Besmond de Senneville



Précédente version :
Sourdre et autres poèmes
Éditions maelstrÔm, 2024
ISBN : 9782875054906
146 pages - 15 euros

Amandine Dhée, Dessins de Juliette Mancini

Édition limitée à 3333 exemplaires

128 pages - 20 euros
ISBN : 9782376651796

Parution le 6 novembre 2026

Nouvelle édition enrichie de *La femme brouillon*

"J'ai écrit ce texte pour frayer mon propre chemin parmi les discours dominants sur la maternité. J'ai aussi voulu témoigner de mes propres contradictions, de mon ambivalence dans le rapport à la norme, la tentation d'y céder. Face à ce moment de grande fragilité et d'immense vulnérabilité, la société continue de vouloir produire des mères parfaites. Or, la mère parfaite fait partie des Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument. Il m'a paru important de me positionner clairement en tant que féministe parce que je veux donner un éclairage politique à mon expérience intime.
J'ai voulu un texte court. Plus que jamais, j'avais envie de tranchant, d'aigu, et surtout pas d'une langue enrobante ou maternante."

Amandine Dhée

Une fabrication spécifique

Tirage limité à 3333 exemplaires
Dessins originaux en quadrichromie, pleines pages et vignettes
Format : 210 x 155 mm
Cahiers cousus
Impression offset
Papier intérieur : Munken bouffant 115 g
Papier de couverture : Rives vergé 220 g
Rabats de 12 cm.



Le meilleur moyen d'éradiquer la mère parfaite c'est de glandouiller.

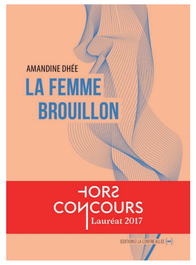
Le regard d'Amandine Dhée sur le travail de Juliette Mancini

"Le travail de Juliette m'a tout de suite saisie. J'ai d'emblée aimé cette femme aux contours flous, débordants, dérapants... Un trait qui dit la maladresse et le tâtonnement. Mais ses couleurs franches expriment aussi un cri, la ferme volonté d'échapper aux discours qui raccourcissent l'expérience, l'enferme. Il me semble qu'avec Juliette nous avons aussi une arme en commun : l'humour, pour dézinguer les clichés. Et respirer."

Amandine Dhée

est écrivaine et comédienne. L'émancipation, notre rapport à autrui et à notre environnement de vie sont les thèmes récurrents qui marquent son travail, distingué par le prix Hors Concours pour *La femme brouillon* en 2017. À La Contre Allée, elle est l'autrice de *Du bulgom et des hommes* (2010, 2021), *Ça nous apprendra à naître dans le Nord* (avec Carole Fives, 2011), *Et puis ça fait bête d'être triste en maillot de bain* (2013, 2021), *Tant de place dans le ciel* (2015), *Les Saprophytes* (2017), *La femme brouillon* (2017, éditions Folio 2018), *À mains nues* (2020, éditions Points 2021) et *Sortir au jour* (2023, éditions Points 2024).

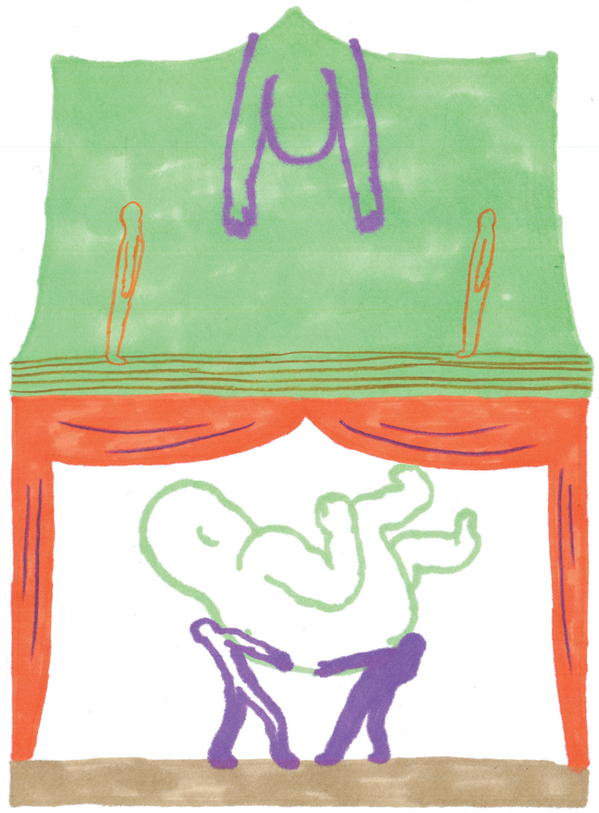
Les autres éditions



Collection La Sentinelle



Collection Folio



Juliette Mancini et *La femme brouillon*

"J'ai lu La femme brouillon *très vite, d'une traite. J'ai trouvé le texte haletant et dur, mais réconfortant aussi. Comment être mère et féministe?*
J'ai relu La femme brouillon *plus lentement, par fragments, en soulignant les phrases qui me percutaient.*
Des images ont commencé à me venir, de corps puissants, de bébés géants et de mères parfaites malmenées. J'ai cherché à représenter la douceur et la violence de la maternité, et à montrer les désirs ambivalents de l'autrice. J'ai voulu injecter de l'humour aussi, car l'écriture d'Amandine Dhée est tranchante, sans fard, mais très drôle.
Mes illustrations sont des réinterprétations de ce texte, une sorte de miroir visuel, qui, j'espère, enrichira l'expérience des lecteurices."



Juliette Mancini

est autrice de bandes dessinées, dans son travail, elle évoque notamment des thématiques sociales (rapport à la féminité, mémoires individuelle et collective, éveil politique...). Aux éditions Atrabile, elle est l'autrice d'*Éveils* (2021) et *De la chevalerie* (2016). En 2024, elle a publié *La Haine du poil* aux éditions Cambourakis (avec Alexia Chandon-Piazza et Sara Piazza). Elle dessine aussi régulièrement pour la presse, notamment jeunesse (Biscoto, Georges, Libération, Nicole, Sub(ti)tle...) et a également cofondé Bien, monsieur., revue engagée récompensée par le Fauve de la BD Alternative au festival d'Angoulême 2018.
Son site : https://juliettemancini.fr

Contrebande

La collection Contrebande se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. Contrebande est née du désir d'une maison d'édition et de traducteurs et de traductrices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues.

Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinças-Delpuech.

Les publications de la collection



Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s,
Noémie Grunenwald, 2024

« Ce livre est à la fois un essai théorique, un récit à la première personne, un parcours parmi les livres et la pensée des autrices traduites. C'est aussi un plaidoyer pour une langue vivante, une déclaration d'amour à cette démarche qui consiste à inventer une langue pour dire nos réalités complexes, à jouer avec la langue pour éviter qu'elle ne se joue de nous.»
France Culture, "Par les temps qui courent"

Coll. La Sente
ISBN : 9782376651581
176 pages - 9,50 euros



Le Pont flottant des rêves,
Corinne Atlan, 2025

« En entrouvrant les coulisses de son atelier et en livrant ses souvenirs, l'autrice raconte comment elle s'est "inventée" tôt grâce au japonais, combien elle accepte de se "laisser traverser" par un récit et explore son "attachement au japonais comme à un territoire secret". »
Arnaud Vaulerin, *Libération*

Coll. La Sente
ISBN : 9782376651819
128 pages - 8,5 euros



Sortir de chez soi,
Luba Jurgenson, 2023

« Difficile, voir impossible et c'est tant mieux, de raconter ce récit composite où s'imbriquent interrogations, poèmes et textes, traduction à l'œuvre et pensées éparses, réunis pour former une invisible carte de sentiers qui ne cesseront de bifurquer. »
Marcelline Delbecq, AOC

ISBN : 9782376650409
112 pages - 15 euros



Des montagnes de questions,
Stéphanie Lux, 2024

« Précis hybride sur l'art de la traduction, Des montagnes de questions de Stéphanie Lux décrit la vie envoûtée par les mots dans un texte émaillé de références qui l'ont éveillée. Un livre réjouissant et inattendu. »
Marie Viguier, *Maze*

ISBN : 9782376651529
144 pages - 16 euros



Traduire ou perdre pied,
Corinna Gepner, 2019

« Dans ce texte fragmenté, Corinna Gepner nous livre ce qui l'anime, ce qui la pousse, ce qui la fait douter en permanence ! Cela se lit d'une seule traite, c'est un pur régal. »
Laurence Holvoet, *Version Libre*

ISBN : 9782376650539
195 pages - 18 euros



Entre les rives,
Diane Meur, 2019

« Entre les rives apparaît comme un livre essentiel, autant en tant que réflexion sur la traduction qu'en tant que témoignage extrêmement éclairant sur l'œuvre de Diane Meur »
Joseph Duhamel, *Le Carnet des instants.*

ISBN : 9782376650546
225 pages - 18 euros

À propos d'*Un monde sonore en commun. Tradouïre les voix du vivant.*

« Un monde sonore en commun. Tradouïre les voix du vivant *est une parole de traductrice, mais aussi de poète et de musicienne, à l'écoute du vivant depuis l'enfance. Ce texte est né de la rencontre entre une pratique d'écoute des milieux sonores et une pratique de la traduction de poésie : serait-il possible d'unir les deux, et de tradouïre les voix du vivant ? Ce pari un peu fou est à l'origine d'ateliers de traduction que je mène en forêt et dans des milieux naturels depuis 2022, et ces ateliers sont eux-mêmes à l'origine de ce texte.*

Ce texte revient sur mes diverses pratiques d'ateliers de traduction des voix du vivant, en même temps qu'il pose des questions éthiques et politiques : peut-on jouer à traduire les chants d'oiseaux ou d'insectes ? En a-t-on vraiment le droit ? Si oui, comment ? Peut-on faire confiance à l'écoute pour sentir les phrasés, les rythmes, les tempi, les tonalités, là où le sens se dérobe pour nous ? Peut-on croire que par les sens (sensations) se livre quelque chose du sens (signification) ? Ce texte s'interroge plus qu'il n'affirme, il se fonde avant tout sur des expériences concrètes et intimes de ces traductions si particulières. J'essaie de mettre en lien ma pratique de traductrice de poésie avec celle de l'écoute et de la traduction des voix du vivant, afin de voir là où ces pratiques se rejoignent, et là où elles s'éloignent.

L'enjeu de ce texte et de ces ateliers est un enjeu à la fois écologique et littéraire : tisser des relations entre humains et autres êtres vivants, repenser ces relations à travers une dynamique traductive, où l'humain se met au service de voix autres, et métamorphose sa langue pour s'approcher d'autres langages. »

Irène Gayraud

Un monde sonore en commun
Tradouïre les voix du vivant



Coll. Contrebande
276 pages - 22 euros
ISBN : 9782376652021

Pour découvrir l'argumentaire de *Un monde sonore en commun. Tradouïre les voix du vivant*

Parutions simultanées le 15 janvier 2027



Coll. La Sentinelle
240 pages - 21 euros
ISBN : 9782376652120

Pour découvrir l'argumentaire des *Sèves*

> La lecture de ce texte nous rappelle qu'avec les autres espèces nous composons un monde sonore en commun, que nous devrions apprendre à mieux partager.

Un regard d'Irène Gayraud sur la collection

"Dès que j'ai eu le projet d'écrire ce livre, je l'ai secrètement pensé et imaginé prendre place dans la collection Contrebande, qui porte des paroles de traductrices au plus près de leur pratique et de leurs expériences. J'avais été bouleversée par l'intimité et la poésie qui se dégagent d'un texte comme Traduire ou perdre pied *de Corinna Gepner, ou par la lecture fine des textes au prisme des identités complexes et multiples dans* Sortir de chez soi *de Luba Jurgenson.* Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s *de Noémie Grunenwald a été une source directe d'inspiration, puisqu'il s'agit dans ce texte de relier la pratique traductive avec une réflexion à la fois personnelle et très documentée sur une question précise, celle de la traduction en féministe des écrits féministes. Or mon livre aborde aussi une question précise, celle de la traduction des voix du vivant, en partant de la pratique : l'ouvrage de Noémie Grunenwald m'a encouragée à croire en cet entremêlement entre discours personnel et exigence intellectuelle."*

Irène Gayraud



Irène Gayraud

es née à Sète en 1984. Elle est écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université. Elle a publié un roman, *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019), et plusieurs livres de poésie : *À distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2015) ; *Voltes* (Al Manar, 2016), *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017), *Téphra* (Al Manar, 2019), *Les gens qui sextent* (Les Venterniers, 2022), et *Passer l'été* (La Contre Allée, 2024).

Ses textes sont publiés dans de nombreuses revues françaises et internationales, ainsi que dans des anthologies et des collectifs. Elle a traduit la poétesse chilienne prix Nobel de littérature Gabriela Mistral (*Poème du Chili*, Éditions Unes, 2025 ; *Pressoir*, Éditions Unes, 2023, prix Nelly-Sachs de traduction ; *Essart*, Éditions Unes, 2021), ainsi que des poèmes du cinéaste chilien Raoul Ruiz (*Rusticatio Civitati Piratarum*, Éditions Unes, 2023). Avec Christophe Mileschi, elle a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (*Chants Orphiques et autres poèmes*, Points Poésie, 2016). Elle est en outre membre de l'Outranspo (« Ouvroir de translation potencial »).

« Les sèves

> Savoir qu'Alihuen a été propulsée là-dedans, que ça ira de pire en pire, partout ou presque, c'est insoutenable. D'autres fois, je ne sais pas comment je ferais pour tenir et lutter encore sans la pure énergie de vie qui émane d'elle. Guilhem se débarrasse de toutes ces questions en enchevêtrant le plus possible Alihuen au monde. Il passe des heures à lui montrer les oiseaux, à jardiner avec elle, à lui apprendre le nom des arbres. À dix-huit mois, elle sait comment nommer la forêt entière, et lui parle sans fin. Je les regarde tous les deux baissés vers la terre, leur attention. Face à ce qui vient, face aux logiques inébranlables du profit, que peut l'amour d'une enfant pour chaque détail du monde ? Je me dis que c'est totalement essentiel et totalement vain. En plus de lui montrer les fleurs, on devrait lui apprendre à dégoupiller une grenade.

À propos des *Sèves*

"Les sèves *est un roman qui parle d'une vallée fictive, la vallée de La Selvie, et de la façon dont les personnes qui y vivent tiennent à ce lieu et le défendent. C'est à la fois un roman de rencontres et de liens affectifs, et un roman de lutte écologique collective.*

Noélie, une jeune femme citadine, arrive dans la vallée de La Selvie et noue peu à peu avec ce lieu et ses habitants (humains, animaux, végétaux) des relations puissantes. Elle découvre la richesse du monde naturel, sa complexité, apprend à reconnaître les arbres, les oiseaux, les plantes, tout en s'aventurant dans d'intenses histoires d'amour et d'amitié : c'est une transformation profonde de sa manière de vivre.

Marginaux ou engagés, les hommes et femmes qui peuplent la vallée vont s'unir contre un projet touristique qui menace, et vont devoir faire face aux conséquences du bouleversement climatique sur leur lieu de vie. Ce livre est parcouru par une multiplicité de « sèves », comme des forces vitales : sèves des arbres, sèves de la lutte, énergies des personnages, élans érotiques, vitalités mystérieuses et telluriques.

La question de la lutte écologique m'a d'abord été inspirée par la lutte, dans ma ville de naissance, contre un projet de parking en plein centre-ville, qui a impliqué la destruction d'un haut lieu de vie sociale, l'arrachage d'une cinquantaine de tilleuls, et l'assèchement d'eaux souterraines. J'ai vu comment l'absence totale de scrupules du maire de l'époque a permis la réalisation du chantier malgré l'opposition juridique acharnée de nombreux habitants. Plutôt que de peindre une ZAD à grande échelle, réunissant des militants venus de tous les horizons (comme à Notre-Dame-des-Landes ou sur le chantier de l'A69), j'ai voulu montrer une lutte à l'échelle locale, par des personnes peu nombreuses, dont les outils principaux sont juridiques. Il existe sur le territoire français des dizaines de luttes de ce genre, qui n'attirent pas l'attention des médias.

Les sèves *est un roman qui donne à sentir diverses manières d'appartenir à un lieu, que l'on y ait toujours vécu, qu'on y soit né, qu'on en soit parti puis revenu ou qu'on y arrive un jour, parfois en venant de l'autre bout du monde. La vallée de La Selvie réunit tous ces personnages en elle : malgré la diversité de leurs origines et de leur vie, ils s'engagent solidairement pour la défendre."*

Irène Gayraud

Pour écouter Irène Gayraud à propos d'*Un monde sonore en commun. Tradouïre les voix du vivant.*

Pour écouter Irène Gayraud àpropos des *Sèves*

Déjà paru à La Contre Allée

Passer l'été
Irène Gayraud



Coll. La Sentinelle, 2024
Coll. La Sente, 2026
ISBN : 9782376651994
72 pages / 8 euros

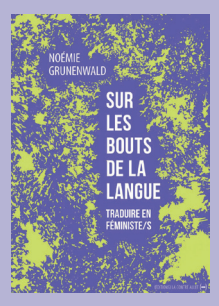


Celles qui sont parties

Coll. La Sente
72 pages - 9,50 euros
ISBN : 9782376652137

Parution le 5 février 2027

Déjà paru à La Contre Allée



Sur les bouts de la langue
Traduire en féministe/s
Noémie Grunenwald

Coll. Contrebande, 2021
Coll. La Sente, 2024
ISBN : 9782376651581
176 pages / 9,50€

J'aimerais vivre vieille, j'aimerais devenir centenaire et tous les enterrer. J'aimerais que tu sois centenaire et sentir ta passion percer le temps. J'aimerais que nous soyons centenaires et qu'ensemble nous regardions le monde d'un air lointain de tendresse et de jugement. J'aimerais être centenaire et m'étonner de cet amour non seulement immortel mais aussi chaque jour plus grand. Je ne serai jamais centenaire. C'est trop risqué. Mais j'aimerais qu'une drag-queen fasse des blagues à mon enterrement.

Noémie Grunenwald

est traductrice de l'anglais (Dorothy Allison, bell hooks, Joan Nestle, Amia Srinivasan, Silvia Federici, Pat Parker, Sara Ahmed, Sophie Lewis, Julia Serano…), fondatrice et directrice des éditions Hystériques & AssociéEs, et autrice d'un essai narratif intitulé *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* (La Contre Allée, 2021, 2024) ainsi que d'une contribution poétique à l'ouvrage collectif *Gouines* (Points, 2024).

Celles qui sont parties nous plonge au cœur d'une journée de décembre, dans une maison parfaitement rangée, à la rencontre de deux vieilles femmes. Si elles paraissent calmes, s'adonnant aux rituels du dimanche, elles couvent cependant un intense tourbillonnement intérieur. Page après page, c'est une saisissante histoire d'amour qui émerge.

Noémie Grunenwald interroge de manière sensible, dans ce récit-concentré d'une passion amoureuse universelle, la possibilité d'une relation qui s'inscrit dans le temps, la nécessité d'affronter le passé afin de rendre le présent plus habitable, le fait de composer avec des tempéraments opposés.

Pour découvrir l'argumentaire de *Celles qui sont parties*

Pour découvrir un extrait de *Celles qui sont parties*

À votre avis, quelle couverture choisir pour ce nouvel ouvrage ? 1, 2 ou 3 ?
On attend impatiemment vos réponses sur contactlacontreallee@gmail.com !



1



2



3

À propos de la maison d'édition Hystérique & associéEs

Hystériques & AssociéEs est la maison d'édition fondée par Noémie Grunenwald, qui accompagne la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribue à la diffusion en français de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. Leur catalogue réunit des auteurices immanquables tel·les que Joan Nestle, Dorothy Allison, Pat Parker ou encore Leslie Feinberg, auteurice du mythique *Stone Butch Blues*. On vous invite à découvrir le catalogue de cette maison sur hysteriquesetassociees.org.

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE
lacontreallee.com
Contact presse et libraires :
contactlacontreallee@gmail.com

Commandes Libraires
Belles Lettres Diffusion Distribution
commandes@bldd.fr
N° Dilicom : 3012268230000

Mise en page : Poerava Ruiz
Graphisme original : Renaud Buénerd
Impression : Corlet France, septembre 2026

Nous remercions le Conseil régional des Hauts-de-France et le Centre National du Livre pour leur soutien à l'édition indépendante.

Ici, on traduit avec les tripes,
on traduit avec l'esprit,
on traduit avec le cœur.

Collectif En Chair et en Os

D'UN PAYS L'ĂUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

FESTIVAL ÉDITION 2026 - HAUTS DE FRANCE - BRUXELLES

DU 18 AU 22 NOVEMBRE 2026

La traduction,
sous tous
ses aspects,
est l'opération
la plus vitale
pour l'homme.

Pier Paolo Pasolini

D'UN PAYS L'AUTRE, DÉCOUVERTES ET AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Un constat d'abord : sans traduction, pas de littérature étrangère. Puis, un désir : porter sur le devant de la scène ceux et celles qui, selon le mot de Valéry Larbaud, sont « assis·es à la dernière place ». Les traducteurs et les traductrices. Leur donner la parole. Et questionner par ce biais non seulement des poétiques, mais aussi des politiques. Alors même que læ traducteurice œuvre à la réception d'une littérature étrangère en faisant entrer dans notre espace culturel des ouvrages venus d'ailleurs, il ou elle demeure un·e travailleureuse de l'ombre souvent méconnu·e du public. Son rôle dans l'échange culturel est pourtant fondamental : il ou elle rend possible la rencontre avec la parole d'un·e autre absent·e, tout en se portant garant·e du respect et de l'intégrité de cette parole. Questionner les langues et les textes traduits, c'est évidemment l'occasion de réfléchir aux rapports entre l'œuvre, la création littéraire et la traduction, d'aller jusqu'à la moelle des textes, puisque les traducteurices sont d'incomparables connaisseureuses des œuvres. C'est aussi interroger l'aspect militant de la traduction et du métier de traducteurice, car dès qu'on traduit on engage un rapport de relation avec l'autre.

18,20,21 NOV — LES ATELIERS DE TRADUCTION

Pour saisir au mieux la nécessité de préserver une pratique humaine et sensible de la traduction, rien ne vaut la création et la fabrication en collectif, par le jeu et l'échange. **Avec ces ateliers, venez expérimenter et vous amuser dans les méandres de l'écriture d'une langue à d'autres !**

Atelier de traduction créative et de création d'un objet-livre, animé par Fanny Quément et Marie Van Effenterre.

À travers cet atelier, confectionnez un objet de papier imaginaire où l'on pourrait visualiser non seulement différents choix en différentes langues, mais aussi des pistes de traductions plus iconoclastes. On pourrait d'un coup d'œil se rendre compte de la variation, de la coexistence, de la démultiplication des possibles que permet la traduction. Venez à la rencontre de Fanny Quément et Marie Van Effenterre, toutes deux traductrices de l'anglais, travaillant entre littérature de fiction, poésie et sciences humaines.

Ateliers ouverts à tout public à partir de 16 ans, sans niveau particulier requis en langue.
18 novembre, 14h30, médiathèque La Grand Plage, Roubaix
21 novembre, 11h, médiathèque de Fives, Lille
22 novembre, 11h, Passa Porta, Bruxelles

Atelier d'initiation à la localisation vidéoludique, animé par Corrie Gilbert.

Avec cet atelier, nous vous proposons de découvrir une pratique bien particulière de la traduction créative : la localisation vidéoludique, autrement dit la traduction et l'adaptation de l'univers d'un jeu vidéo depuis sa langue d'origine vers une autre langue. Comment ne pas trahir le mystère d'une énigme, le nom d'un lieu, ou l'humour d'une blague et rester fidèle à l'expérience immersive proposée par un jeu vidéo ?

21 novembre, 11h, médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul
21 novembre, 14h30, médiathèque du Centre Culturel de Lesquin

ROUBAIX, FIVES, BRUXELLES, MARCQ-EN-BAROUEUL, LESQUIN


© Hornush



19 & 20 NOV — LES RENCONTRES DANS LES LIBRAIRIES LILLOISES



« Traduire la pensée » : discussion entre Fanny Quément et Marie Van Effenterre, à la librairie l'Affranchie.
Modération : Soazic Courbet

Traductrices littéraires et chercheuses en sciences humaines, Fanny Quément et Marie Van Effenterre croisent différentes disciplines et langues de travail. En marge de l'atelier qu'elles ont imaginé ensemble pour l'édition 2026 du festival, nous avons voulu les faire dialoguer sur leurs approches de traductions de textes issus des sciences humaines et sociales, trop souvent considérés comme universitaires et normés. Cette rencontre sera l'occasion de mettre en évidence la dimension incarnée, littéraire, sensorielle et dynamique des pensées qui s'expriment dans les textes d'idées.

19 novembre, de 19h00 à 20h30, librairie l'Affranchie, 6 place Sébastopol 59000, réservation obligatoire

« Belgitude, congolitude, et tendresse en étendard » : rencontre et lecture avec Lisette Lombé et ses traductrices Katelijne De Vuyst et Christina Brunnenkamp, à la librairie La Chouette.
Modération : Anne-Lise Remacle

Pendant deux ans, de 2024 à 2026, Lisette Lombé a été la Poétesse nationale de Belgique. Voix francophone, vigoureuse, métissée, et indignée par l'étiolement des solidarités, elle continue de porter dans tous les espaces possibles les identités multiples d'un pays façonné par le trilinguisme et la nécessité de déconstruire son passé colonial. Douze poèmes écrits au cours de ce mandat ainsi qu'un certain nombre d'inédits sont aujourd'hui publiés chez maelstrÖm reEvolution, dans une édition trilingue. Rencontre avec Lisette Lombe et ses deux traductrices, Katelijne De Vuyst (pour le néerlandais) et Christina Brunnenkamp (pour l'allemand) pour mettre à jour ce dialogue nécessaire entre les langues d'un même territoire.

20 novembre, de 19h00 à 20h30, entrée libre, La Chouette Librairie,
72 rue de l'Hôpital Militaire 59000,
réservation obligatoire

LILLE


© Mustapha MyopicEyes Mezmizi



TOURCOING

LE RENDEZ-VOUS PROFESSIONNEL — 20 NOV

Comme à son accoutumée, D'Un Pays l'Autre a à cœur de proposer un rendez-vous à destination de tous les professionnel·les de la filière du livre (éditeurices, libraires, bibliothécaires, traducteurices, étudiant·es, auteurices…).
Pour l'année 2026, Aurélie Bontout-Roche vous propose une conférence pour vous présenter le prix de littérature de l'Union européenne (EUPL), soutenu par le programme "Europe créative", une initiative annuelle visant à récompenser des auteurices de fiction émergent·es en Europe.

Ce rendez-vous est l'occasion de sensibiliser les professionnel·les aux enjeux de la diversité européenne et d'aborder les différentes aides mises en place par l'Union européenne pour soutenir les différents paysages éditoriaux et linguistiques.

20 novembre , 13h30,
IUT de Tourcoing

LILLE — D'UN PAYS L'AUTRE ET LE PRIX NET — 21 NOV

L'association *Tout Court* a été formée en 2023 par un collectif de professionnel·les du livre afin de participer à une meilleure visibilité des nouvelles étrangères.

En 2025, la première édition du Prix NET – récompensant un recueil de nouvelles traduites – a primé *Le Collectionneur de Serpents* de Jurica Pavičić, traduit par Olivier Lannuzel et publié par les éditions Aguilo. En 2026, l'association se joint à D'Un Pays l'Autre et propose au cœur du programme du festival une journée dédiée à la nouvelle et aux formats courts dans différents lieux du livre du quartier de Fives.

Un petit déjeuner dès 8h30 à la librairie le Biglemoi avec Ro-Bot-Krik, maison d'édition indépendante. Puis, un salon de la nouvelle à partir de 15h, intitulé le Petit Salon du Prix NET, avec trois maisons d'édition – La Volte, Rot-Bo-Krik, Do – et trois revues – CAFÉ, Graminées, L'Autoroute de Sable – faisant la part belle au format court, seront présentes pour vous faire découvrir leurs catalogues. Le traducteur Olivier Lannuzel viendra partager ses nouvelles coups de coeur avec les membres de l'association. Enfin, une soirée festive dédiée au prix NET chez Tipimi avec lecture des textes primés et remises du prix au lauréat 2026.

Petit déjeuner, de 8h30 à 10h, au Biglemoi
Salon de la nouvelle, de 15h à 19h, puis soirée festive à partir de 20h chez Tipimi.



BRUXELLES — PASSA PORTA, MAISON INTERNATIONALE DES LITTÉRATURES — 22 NOV

Pour la sixième année consécutive, D'un Pays l'Autre s'associe avec Passa Porta, la maison internationale des littératures à Bruxelles, qui accueillera à nouveau entre ses murs un rendez-vous concluant cette édition 2026.
Cette année, Marie Van Effenterre et Cécile Bocianowski proposeront un atelier autour des langues slaves, chacune dans leur domaine de prédilection ; serbo-croate pour la première, polonais pour la seconde. Elles vous proposeront de travailler sur un extrait d'un texte littéraire à la croisée de ces langues, et de découvrir ainsi la multitude de cultures que brassent ces deux langues au cœur de l'Europe – anglaise, allemande, française, arabe.

Bruxelles, de 11h à 13h, Passa Porta, Rue Antoine Dansaert 46/48

LA JOURNÉE D'ÉTUDE À LA BIBLIOTHÈQUE JEAN LÉVY — 19 NOV — LILLE


© Zarutz





EN MATINÉE

Grand entretien avec Marie Cosnay

Discussion avec l'autrice, traductrice et militante pour les droits des migrants, autour de son parcours de création et de militantisme, à l'occasion de sa dernière publication *Le Tourbillon des choses* (L'Ogre, 2026), carnet de traduction de *La Nature des choses* de Lucrèce.

Modération : Dulia Lengema. Lecture : association de lecture à voix haute La Bocca

Focus : Éditions Anacharsis ou quand l'édition rend compte des rencontres entre cultures

Frantz Olivié, éditeur, viendra évoquer son livre *Édition* (coll. Le Mot est Faible, Anamosa, 2026) et **Clara Nizzoli**, traductrice parlera de sa traduction du texte de Thomas Korovinis à paraître chez Anacharsis.

Modération : Dulia Lengema. Lecture : association de lecture à voix haute La Bocca

Focus : Éditions La Volte et la traduction des littératures de l'imaginaire

Discussion autour des textes d'Angelica Gorodischer, autrice de science-fiction argentine avec son traducteur **Guillaume Contré** et l'éditeur **Mathias Echenay**.

Modération : Anne-Lise Remacle. Lecture : association de lecture à voix haute La Bocca

EN APRÈS-MIDI

Lecture musicale de *Station* de Birgül Oğuz (Do, 2026)

Lecture réalisée par la traductrice, **Öszu Riv** et le musicien **Denis Lecoeuche.**

La langue seconde dans la fabrique de la littérature contemporaine : plurilinguisme et rapport au monde

Une rencontre avec **Gabriella Zalapi** pour son livre *Ilaria, ou la conquête de la désobéissance* (Zoé, 2024) et **Paolo Bellomo** pour *Faïel ou les histoires du monde* (Le Tripode, 2024).

Modération : Anne-Lise Remacle.

Retrouvez le programme complet du festival ici :